

Sectarian landscapes et construction de nouveaux townscapes: le cas de Belfast

Petros Petsimeris

Université Paris 1

UMR 8504 Géographie-cités

191, rue Saint-Jacques, 75005, Paris

petros.petsimeris@wanadoo.fr

Susan Ball

Université Paris 8

EA1569

2, rue de la Liberté 93526 Saint-Denis

s.ball@wanadoo.fr

Belfast est une ville très importante en tant qu'objet de recherche pour la géographie sociale, la sociologie urbaine, la science politique, l'anthropologie urbaine et l'urbanisme. Cette importance dérive par les vicissitudes historiques qui ont rythmé son développement urbain, par la multiplicité et la complexité des facteurs qui ont façonné son espace et par les interprétations et les représentations contestées et contrastées qui accompagnent l'analyse des divisions sociales de son espace métropolitain. Belfast est aussi une ville laboratoire pour notre discipline, parce que c'est dans cette ville où se sont développées les premières études qui ont donné naissance à la géographie sociale britannique contemporaine (E. Jones, F. Boal etc).

L'objet de notre communication est de présenter l'évolution de la spatialité du *townscape* de Belfast en termes d'espace matériel, espace symbolique et théâtre de pratiques sociales en associant une lecture en termes d'urbanisation, de restructuration économique et sociale de l'espace intra-métropolitain et de cycles de *sectarian appropriation*. Le matériel de recherche est basé sur l'étude sur le sectarisme urbain (R. Paddisson et P. Petsimeris, 2005), sur la recherche *Representing Migration and social divisions* (S. Ball et C. Gilligan, 2009) et la recherche COST en cours *East Borders* (S. Ball P. Petsimeris, 2010).

La première partie propose une lecture de la temporalité des transformations socio-spatiales majeures et la création des *sectarian townscapes* à Belfast.

La deuxième partie propose une analyse critique des études portant sur les divisions sociales de Belfast qui sont basées sur la dichotomie traditionnelle (protestants/catholiques) et de nos propres recherches sur la ségrégation de Belfast 1991-2001 qui sont basées sur une gamme plus large de catégories sociales.

La troisième partie est consacrée à une tentative de résoudre les contradictions sociales de Belfast par des interventions spatiales de grande envergure. Il s'agit des nouveaux projets urbains pour la création d'un nouvel espace, un 'troisième espace' qui a été mis en place après le *Good Friday Agreement*. Parallèlement à cette entrée par l'espace, il y a la mise en place d'un nouvel dispositif pour la production d'un nouvel espace 'symbolique'.

En conclusion nous discuterons sur quelques enseignements qui peuvent être tirés de l'expérience de Belfast en ce qui concerne certaines catégories de la recherche socio-géographique.